

Aznavour, toujours



Le chanteur nonagénaire entame une nouvelle tournée de concerts dans le monde entier. Koen Van Weel/AFP

Une biographie fourmillant de détails dessine le portrait en majesté du « patron » de la chanson française, âgé de 93 ans, qui défie le temps avec faconde.

Tout Aznavour,
de Bertrand Dicale,
First Éd., 788 p., 21,95 €.

Charles Aznavour est en tournée. De l'AccorHotels Arena de Paris-Bercy (le 13 décembre dernier), au Royal Albert Hall de Londres le 30 juin, il passera par Lyon, Marseille, Lille, Amsterdam, Prague, Moscou et Tokyo où le concert qu'il donnera le 23 mai, au lendemain de ses 94 ans, affiche complet... Il défie le temps et le clame avec faconde dans son nouveau livre de souvenirs, *Retiens la vie* (1). « Que me reste-t-il à vivre ? En étant optimiste, une dizaine d'années. Très optimiste, centenaire (...). J'avoue que j'aimerais assez atteindre un âge loin des limites et pourquoi pas même être l'homme le plus vieux du monde », écrit-il.

Il fallait bien un pavé pour retracer les multiples vies de l'artiste à l'appétit insatiable et

à la longévité exceptionnelle. C'est chose faite avec l'énorme biographie que lui consacre Bertrand Dicale. Le journaliste et chroniqueur a pris le parti d'empiler, au long de près de 800 pages, tous les moments d'un parcours romanesque.

« J'aimerais assez atteindre un âge loin des limites et pourquoi pas même être l'homme le plus vieux du monde. »

Une histoire française, mais aussi arménienne, dont les temps forts donnent déjà une belle idée. L'affaire Manouchian, par exemple. Condamné à mort pour faits de résistance et exécuté en 1944 avec les 22 autres combattants de l'« Affiche rouge », Missak Manouchian était un ami de la famille Aznavourian, qui a hébergé et caché sa veuve Mélinée. Au même moment, Charles se produisait sur les scènes de Paris occupé avec sa première chanson, swing et zazou, *Le Feutre taupé*. Un roman de cinéma, avec

63 films au compteur. Si beaucoup ont été oubliés, improbables nanars, films à sketches où des vedettes jouent leur propre rôle, films érotiques des années 1970, de très grands restent en mémoire : *Tirez sur le pianiste* de Truffaut, *Le Testament d'Orphée* de Cocteau, *Un taxi pour Tobrouk* de La Patellière, *Paris au mois d'août* de Granier-Deferre, *Le Tambour* de Schlöndorff, *Les Fantômes du chapelier* de Chabrol. Et qui sait qu'Aznavour joue un des élèves des *Disparus de Saint-Agil*, visible brièvement à la 61^e minute du film de Christian-Jaque ?

Un triomphe en chansons, enfin, avec plus de 70 albums, et d'impérissables titres, de *La Bohème* à *Emmenez-moi*, des *Plaisirs démodés* à *La Mamma*, de *Je m'voyais déjà* à *Comme ils disent*, de *For me*, formidable à *She* qui consacra sa réussite internationale. Anecdote savoureuse, en 1966 Aznavour se produit sur la scène du Flamingo à Las Vegas (Nevada). Il touche ce soir-là le même cachet que le pilier du célèbre club, Frank Sinatra. Tout simplement.

Nathalie Lacube

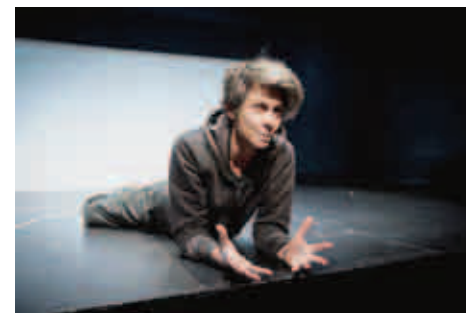
(1) *Retiens la vie*, de Charles Aznavour, Don Quichotte Éd., 144 p., 15 €.

sortir

Théâtre

Scènes de la violence ordinaire

Une histoire bête, une histoire absurde que celle de cet homme qui gît au sol. Assassiné. Pour rien. Pour s'être simplement rendu, un soir, boire une bière dans un bar. Comme revenu d'entre les morts, il raconte. Comment il s'est fait insulter, s'est défendu, a tué, sans le vouloir, son agresseur. Comment, réclamant vengeance, les clients se sont lancés à une chasse à l'homme dont, après une course-poursuite sans merci, il ne sortirait pas vivant. Écriture fine, serrée, le monologue de Rémi de Vos, *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire*, fait froid dans le dos, glace le cœur. Percutant, haletant, il conduit au bout de la nuit de la violence gratuite, ordinaire, banalisée, dans un monde en perte de vitesse et de lui-même, en prise avec l'irrationnel, avec nos peurs. Comédienne complice de Christophe Rauck qui la met en scène sans afféterie, Juliette Plumecocq-Mech en est l'interprète magnifique. Personnage combattant complexe et subtil jusque dans ses effarements. Tentant de tenir l'« ennemi » à distance, avec, pour seule arme, la parole. En vain.



Juliette Plumecocq-Mech interprète ce personnage complexe. Théâtre du Rond-Point

Didier Méreuze
Jusqu'au 4 février au Théâtre du Rond-Point à Paris, à 20 h 30. Durée : 55 mn.
Rens. : 01.44.95.98.21. ou www.theatredurondpoint.fr

Festival

Vagamondes à Mulhouse fête les cultures du Sud

Vagamondes, le festival des cultures du Sud à Mulhouse, met en lumière la création dans les pays du pourtour méditerranéen, du Moyen-Orient et d'Afrique. Mêlant spectacles vivants et sciences humaines, il se déploie du 10 au 27 janvier à La Filature, et dans plusieurs lieux de Mulhouse. Avec un temps fort, la création d'*X-Adra*, le 10 janvier, dans une mise en scène du Franco-Syrien Ramzi Choukair. « X-Adra », c'est le nom d'une prison de la banlieue de Damas. Six femmes qui y ont été emprisonnées feront entendre leurs voix, et la façon dont elles ont puisé des forces dans les liens affectifs, fraternels, filiaux ou amoureux, pour survivre et garder espoir.

Nathalie Lacube

Rens. : www.lafilature.org

RETROUVEZ ROBERT MIGLIORINI DE **LA CROIX**
DANS **UN AIR QUI ME RAPPELLE**

LES SAMEDI À 18H15
LES DIMANCHE À 7H04 ET 22H40



LA JOIE SE PARTAGE



rcf.fr



Robert Migliorini,
Un air qui me rappelle